
EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 1 – BCPST 2011
ENS : PARIS (Coef. 3) – LYON (Coef. 1,5) – CACHAN (Coef. 2)

Mme RANCUREL

139 candidats ont concouru en anglais cette année. La moyenne de l'épreuve écrite est de 9,08. Les notes s'échelonnent de 1,5 à 16,5.
L'écart type est de 3,43.

I. VERSION

La version proposée renvoyait à un article du National Geographic News, daté du 20 décembre 2010. L'extrait fait mention des travaux menés par deux chercheurs, Sonya Kahlenberg et Richard Wrangham, qui étudient depuis quatorze ans une communauté de chimpanzés du parc national de Kibale en Ouganda. Les scientifiques se sont intéressés aux pratiques de jeu des jeunes chimpanzés. Mâles et femelles jouent avec des bâtons, mais alors que les femelles bercent le bâton dans leurs bras, les jeunes mâles les utilisent pour se battre. Comment interpréter ces comportements? Sont-ils innés (ce qui pose alors la question d'un déterminisme naturel), sont-ils la reproduction de modèles sociaux (l'observation des adultes influant sur les pratiques de jeu des plus jeunes)? Les chercheurs posent ici la question de l'interaction du biologique et du social. Est brièvement évoquée la possibilité controversée d'étendre leurs conclusions aux humains.

Il faut rappeler l'importance de bien lire le texte dans son intégralité avant de commencer la traduction, afin d'appréhender le sens global et de saisir les nuances. Cette lecture permet d'utiliser au mieux le contexte pour inférer le sens des mots inconnus.

Il est également incontournable de ménager du temps pour se relire : cela devrait permettre de corriger les erreurs d'orthographe, les erreurs d'accords, mais aussi les barbarismes. Un mauvais maniement de la langue française est fortement pénalisé.

COMPRÉHENSION DU TEXTE

L'extrait ne posait pas de réel problème de compréhension, et les candidats, pour la majeure partie, ont été capables de restituer le sens du texte. Néanmoins, pour un certain nombre d'entre eux, la restitution témoigne de sérieuses difficultés à s'exprimer dans un français correct. Trop de candidats traduisent littéralement, sans prendre conscience des incorrections de ces calques.

Erreurs portant sur l'anglais:

Le mot *nurture*, qui renvoie à l'acquis, par contraste avec l'inné, a visiblement mal été compris. Citons également le mot *apes* (grands singes). Il faut conseiller aux candidats de faire appel à leur bon sens pour inférer le sens des mots inconnus. Il est, en revanche, absolument déconseillé de pratiquer l'omission.

Notons de nombreux calques lexicaux: "meneur de l'étude" (*study leader*), "anthropologiste" au lieu d'anthropologue. Le calque conduit parfois au néologisme et au non-sens ("l'anthropologue biologique").

Il est nécessaire de connaître les faux-amis. Soulignons dans cet extrait: *pretend, college, juveniles, actually, evidence, gender*.

Si l'Ouganda est souvent anglicisé (Uganda), il est davantage surprenant qu'il soit confondu avec une ville ou un lieu-dit ("à Ouganda"). Même remarque pour le Maine (état américain): *in Maine* se trouvant traduit par: "à Maine".

Nombreux sont les candidats qui, prisonniers du texte à traduire, ne reformulent pas, alors qu'à l'évidence la traduction littérale est maladroite, voire incorrecte. "Une étude de 14 ans sur les animaux de Kibale National Park, Uganda", "...elles prétendent que leur bâton favori est un bébé à s'occuper", "les jeunes femelles ont été connues pour préférer...". Ces calques syntaxiques sont présents dès le début du texte.

Il appartient au candidat de reformuler, en restant fidèle au texte (il ne s'agit pas de le réécrire). Il est parfois utile d'étoffer la traduction: "Selon une étude conduite/menée pendant 14 ans sur ..."

Une attention toute particulière doit être portée aux temps: "*have been known to* (§3)" ne peut se traduire par un imparfait (traductions acceptées: "il est avéré/il s'avère que/on sait que").

La structure *to be likely to* a posé problème (*males were more likely to use them as weapons*: les mâles étaient davantage susceptibles de s'en servir comme armes). Notons également une méconnaissance du "*would*" fréquentatif ("*females would cuddle them*"). Il ne s'agit pas ici d'un conditionnel, mais de l'expression d'une habitude observée. *Would* peut alors se traduire par un imparfait: les femelles les cajolaient.

Les candidats ont également buté sur: *gender-specific play* (pratiques de jeu sexuées), ...*has sprung up as a one-off*.

Erreurs portant sur le français

Certains candidats ont un vocabulaire très imprécis dans leur langue maternelle: "*counterparts*" est ainsi traduit par "compatriotes" ou "confrères".

Plus inquiétante encore est la méconnaissance des règles de conjugaison. Rappelons que "bien que" (*although*) est suivi d'un verbe au subjonctif en français.

Il est indispensable que les candidats maîtrisent non seulement la conjugaison des temps, mais respectent également les accords sujet/verbe, sujet/complément, et les accords des participes passés.

L'orthographe d'usage, les accents et la ponctuation ne sont pas superfétatoires. Il existe des règles d'orthographe d'usage: différemment (pas: "*différament*"), faculté (pas: "faculté").

La ponctuation a une valeur syntaxique, qu'il ne faut pas ignorer.

II. QUESTIONS

Répétons encore cette année qu'il est inutile de recopier les questions. C'est une perte de temps. En revanche, il est important de prendre le temps d'analyser soigneusement les intitulés des deux questions à traiter. Les hors sujets sont sévèrement pénalisés.

Eviter les maladresses du type: "We can try to explain this sentence", ou bien: "as this sentence explains". L'exigence de clarté d'expression est primordiale. Rappelons également la nécessité de structurer les réponses aux questions.

Question 1

Il s'agissait d'expliquer une phrase extraite du texte : soit reformuler et expliciter les divers segments porteurs de sens. Selon les chercheurs, chez les singes étudiés, les différences biologiques entre les sexes entraîneraient des comportements distincts, notamment des pratiques de jeu sexuées. Les mâles seraient portés naturellement à assumer un rôle de protection alors que les femelles veilleraient à la reproduction de l'espèce. Cette organisation, s'appuyant sur le partage des tâches, permettrait à l'espèce de se perpétuer (référence à Darwin).

Précisons qu'expliquer n'est pas répéter et qu'il ne faut pas transformer la phrase en la simplifiant. Il ne s'agit pas d'identifier les différences biologiques qui singularisent les deux sexes. Celles-ci ne font du reste aucun doute.

Dans la seconde question, on attendait des candidats qu'ils témoignent d'esprit critique face aux implications idéologiques qui sous-tendent tout parallèle avec la société des hommes.

Question 2

La phrase n'a pas toujours bien été interprétée. Certains candidats ont fait un contresens et sont partis sur l'idée que l'inné et l'acquis étaient fondamentalement distincts. Le mot *nurture* a été souvent compris comme "nursing", "taking care of babies", d'où de longs développements sur l'instinct maternel.

Rappelons encore que l'argumentaire doit être structuré et être doté d'une conclusion (on ne termine pas par un exemple). Cette deuxième question implique une prise de position personnelle.

Correction de la langue

Lexique

- Parmi les fautes de langue récurrentes à éviter, citons les faux-amis que sont: *actual*, *global*, *formation*.
- Un minimum de vocabulaire scientifique est à connaître, en particulier les termes: *species*, *genetics*.

Grammaire

L'attention sera attirée cette année sur les points suivants:

- Les adjectifs, invariables en anglais: pas de 's' à *different*, à *other monkeys*
- Les adjectifs substantivés, également invariables (*the young*: les jeunes)
- Les pronoms relatifs, sérieuses sources d'erreur (*chimps which*, non pas 'who'), (*males whose role is ...* dont le rôle est); ne pas confondre *whose/which/whom*
- La syntaxe des questions directes: *Why are the sexes so different?* (inversion sujet/verbe)
- Les concordances des temps dans les phrases hypothétiques en 'if'
- L'utilisation du présent ou du present perfect dans une subordonnée temporelle à valeur de futur (*When they have a baby*: quand elles auront un bébé)
- L'utilisation du prétérit pour évoquer le passé révolu: *Darwin explained that* (le present perfect est alors à exclure)
- L'importance des accords: *these games* (et non pas: 'this games')
- Les pluriels irréguliers courants: *he has led a study*, *to be driven*
- Le pronom neutre 'it' (pour éviter d'utiliser 'he' pour un gène)
- L'importance de la ponctuation: pas de virgule entre le sujet et le verbe, pas de virgule systématique précédant les relatives (comme en allemand); en revanche, la virgule est indispensable pour introduire une apposition; elle précède le 'which' lorsque le relatif a pour antécédent le segment de phrase qui précède (ce qui)
- La nécessité de connaître les pluriels irréguliers fréquemment utilisés en science, comme *hypotheses* (pl. de *hypothesis*), *bacteria* (pl. de *bacterium*)
- Il faut savoir orthographier correctement: *characteristic*, *developed*, *human being*, *mentioned*, *which*
- Il est important de connaître les termes anglais suivants pour éviter les gallicismes:
To apply (NOT *to applicate*), *behaviour* ((NOT: *comportment*), *disappearance* (NOT: *disparition*), *to evolve* (NOT: *to evoluate*), *to favour* (NOT: *to favorise*), *fertilization* (NOT: *fécondation*), *phenomenon* (NOT: *phenomen* ou *phenomenom*), *to provoke* (NOT: *to provocate*), *to put forward an idea* (NOT: *to advance*), *to reproduce* (NOT: *to reproduct*), *responsible for* (NOT: *responsible of*), *similarities* (NOT: *similitudes*), *survival* (n.) (NOT: *survive* (vb)),
- Certains verbes sont transitifs en anglais: *To resist something or somebody* (résister à)
- (Pour les futurs enseignants): ne pas confondre *to teach/ to learn*
- Enfin, soyez attentifs au registre utilisé, à l'inverse de ce candidat qui écrit: "In most species males don't give a shit about youngsters."

Les meilleures copies sont celles qui témoignent d'une maîtrise solide de l'anglais et du français.